

# Principes français de la Première Guerre mondiale pour la défense en guerre de position

## La facilité du poste

Une distance de 6 à 8 km est prévue. entre les différents postes.

Il n'est pas nécessaire d'avoir une ligne de tir fixe, tant que tout le front peut être couvert de face ou par les flancs.

Les moyens d'obstruction doivent en tout cas être continus.

Les points d'appui doivent être reliés au réseau régulier de tranchées afin qu'ils ne soient pas reconnus comme points d'appui par les aviateurs ennemis, ce qui les exposerait immédiatement à des tirs d'artillerie écrasants. En reliant les points d'appui de manière à ce qu'une tranchée continue apparaisse, vous empêchez également l'ennemi de pénétrer au-delà des points d'appui et donnez à ses équipages le sentiment de ne pas être isolés.

Les points d'appui doivent être disposés en ceintures perpendiculaires à la ligne de front pour "canaliser" l'incursion ennemie.

## Occupation du poste

Une force qui a occupé un système de tranchées réduit au mieux sa vulnérabilité en ayant une force aussi petite que possible en avant sur la ligne de front; c'est le tracé des ouvrages dans le cadre d'un flanquement projeté qui a une influence déterminante pour atteindre un minimum à cet égard.

Une entreprise aura-t-elle une force d'env. 1 peloton en première ligne, il peut soit avancer un peloton et garder 3 pelotons dans la tranchée soit de chaque peloton faire avancer une section jusqu'à la ligne de poste ; cette dernière méthode est la plus fréquemment utilisée ; vous y parvenez en articulant la division en profondeur.

La tranchée est divisée en sections "actives" et "passives" ; les premiers obtiennent leur équipement, les seconds ne se défendent qu'en flanking.

## Prestation d'assurance

Pendant la journée, le service de garde est assuré par quelques postes de tranchées individuels par peloton, la nuit, le nombre de postes de tranchées est augmenté et des postes d'écoute sont installés. La tranchée du poste d'écoute doit pouvoir être tenue sous le feu d'un obus et pouvoir être bloquée rapidement. En outre, un gardien de tombe spécial peut être sélectionné en 1ère ligne - exceptionnellement également la nuit - qui n'est pas autorisé à participer à des travaux ou similaires.

Les postes de tranchées observent souvent à travers des douilles d'obus placées en diagonale sur la ligne de front, et leur secteur d'observation se trouve dans ce cas à côté du stand ; ici, de bonnes personnes avec une formation spéciale sont nécessaires pour les postes de tranchées (observateurs), chaque peloton doit avoir au moins 6 de ces personnes.

Les "tirs inquiétants" quotidiens se font principalement avec des grenades à fusil et des tirs de tranchées, rarement par des tireurs d'élite.

La patrouille est commandée par le commandant de bataillon ou de compagnie. C'est un excellent moyen d'audace pour les soldats, et il ne faut donc qu'exceptionnellement que des volontaires soient choisis pour patrouiller.

Les patrouilles ne sont souvent armées que de pistolets et de grenades à main. Leur force doit être si grande qu'ils peuvent diriger un

blessé ou prisonnier de dos.

Avant de quitter la tranchée, le chef de patrouille doit s'assurer que l'équipement de la patrouille ne fera pas de bruit pendant la marche.

## Préparation etc.

Pour chaque peloton en première ligne, il doit toujours y avoir un commandant dans la tombe elle-même qui supervise, maintient une discipline stricte et est responsable de l'exécution du service.

Le commandant de compagnie nomme également un officier de service qui supervise l'ensemble de la section de compagnie.

Dans les dépôts, les grenades à main et les cartouches sont placées dans des sacs pour faciliter l'approvisionnement. Dans chaque cavité, il doit y avoir un petit stock de grenades avec lesquelles sortir.

Les fusils ne doivent jamais être laissés dans les champs de tir ou sur le parapet. Dans les salons, des supports de fusil spéciaux peuvent être disposés à l'entrée, dans lesquels les fusils des personnes qui se trouvent actuellement dans la pièce pendant la journée peuvent être placés. De plus, l'équipage doit toujours avoir les fusils immédiatement avec eux.

Pour éviter les accidents, la carabine ne doit pas être déchargée, mais le chargeur doit toujours être plein.

Les embouts buccaux, les touffes de bleu etc. dans la bouche ne doivent pas être utilisés. Le pistolet est nettoyé tous les jours; le nettoyage doit toujours être fait par équipe au sein de la section.

Chaque jour à une certaine heure, qui dépend cependant en partie du feu de l'artillerie ennemie, un commandement de travail sort de chaque compagnie dans la tranchée, transportant du matériel redondant, etc. l'équipement des tués et des blessés, douilles tirées, etc.; le commandement remet ces caisses aux dépôts désignés et reçoit à la place des rations et des munitions à la demande du commandant de compagnie. Lorsqu'une compagnie doit reprendre le service en 1ère ligne, le commandant et 1 officier ou sous-officier de chaque peloton doivent effectuer une reconnaissance de la position pendant qu'il fait jour, après quoi la relève proprement dite n'a lieu qu'après la tombée de la nuit .

## Service de notification

En cas d'attaque ennemie, vous ne pouvez pas compter sur le téléphone en toute sécurité, car les fils seront généralement coupés par le bombardement précédent, et la signalisation optique est également incertaine en raison de la fumée qui se trouve au-dessus du terrain.

L'utilisation de l'ordonnance (2 à la fois) est le seul moyen de connexion qui soit presque certain, mais il est coûteux et lent.

Les bombes légères sont le meilleur moyen de communication rapide.

Dans l'intérêt de la messagerie incertaine, il est heureux que des vigies puissent être installées aux différents postes de commandement dans des postes d'observation couverts, afin qu'ils puissent voir directement de là quand une attaque ennemie éclate.

## La défense

La défense s'effectue en profondeur, car on cherche à arrêter peu à peu l'ennemi sur des points ou des lignes déjà tracés et préparés pour une défense opiniâtre.

Toute partie suffisamment petite de la position (par exemple, une jonction de tranchées mise en place pour la défense) doit avoir son commandant responsable.

Une force chargée de défendre un morceau de tranchée ne peut battre en retraite que sur ordre supérieur, tout morceau de terrain perdu doit être immédiatement recherché pour être repris par contre-attaque.

L'accent est mis sur le fait que chacun a préparé un plan de défense pour sa pièce de tranchée. Avec ceux-ci, sur la base des points d'attaque probables, il faut déterminer dans quelles zones de la tranchée une résistance obstinée doit être offerte, ainsi que la manière dont les réserves des différentes options doivent être utilisées pour les contre-attaques.

Chaque pilote doit avoir un extrait écrit de cette partie du plan de défense et être parfaitement informé de la manière dont les unités derrière ont l'intention de contre-attaquer contre son secteur de tranchées.

Le barrage peut être réquisitionné par tout poste de commandement qui sait que l'ennemi a commencé une attaque ; si le bombardement de l'ennemi est localisé, il sera souvent préférable de réquisitionner son propre barrage contre l'attaque suivante aux sections voisines.

Si une compagnie souhaite renforcer l'équipage en 1ère ligne, cela ne doit se faire que lorsque l'ennemi a retiré son barrage des lignes de front.

Les forces désignées pour les contre-attaques selon le plan de défense n'ont pas à attendre les ordres, mais peuvent passer aux contre-attaques de leur propre initiative.